

DIMANCHE 2 JUILLET 2017

SUJET — DIEU

TEXTE D'OR : ROMAINS 11 : 33

*« O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu !
Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! »*

LECTURE ALTERNÉE : **Actes 17 : 22-28**

22. Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes Athéniens, je vous trouve à tous égards extrêmement religieux.
23. Car, en parcourant votre ville et en considérant les objets de votre dévotion, j'ai même découvert un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous révérez sans le connaître, c'est ce que je vous annonce.
24. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ;
25. Il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.
26. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ;
27. Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous,
28. Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race...

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Ésaïe 44 : 24

²⁴ Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, celui qui t'a formé dès ta naissance : Moi, l'Éternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux, seul j'ai étendu la terre.

2. Psaume 139 : 1, 7-10

¹ Éternel! tu me sondes et tu me connais,

⁷ Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?

⁸ Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà.

⁹ Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie à habiter à l'extrémité de la mer,

¹⁰ Là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira.

3. I Chroniques 29 : 11-13

¹¹ A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout!

¹² C'est de toi que viennent la richesse et la gloire, c'est toi qui domines sur tout, c'est dans ta main que sont la force et la puissance, et c'est ta main qui a le pouvoir d'agrandir et d'affermir toutes choses.

¹³ Maintenant, ô notre Dieu, nous te louons, et nous célébrons ton nom glorieux.

4. Exode 3 : 1-8 (jusqu'à la 3^{ème}), 10-14

¹ Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian ; et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb.

² L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point.

- 3 Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point.
- 4 L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir ; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici !
- 5 Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte.
- 6 Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu.
- 7 L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs.
- 8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel,
- 10 Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon, et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël.
- 11 Moïse dit à Dieu : Qui suis-je, pour aller vers Pharaon, et pour faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ?
- 12 Dieu dit : Je serai avec toi ; et ceci sera pour toi le signe que c'est moi qui t'envoie : quand tu auras fait sortir d'Égypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne.
- 13 Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ?
- 14 Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle 'je suis' m'a envoyé vers vous.
5. **Exode 13 : 17 (jusqu'à la 2^{ème}), 18, 21 (jusqu'à la 3^{ème}),**
- 17 Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins,

- 18 Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert, vers la mer Rouge. Les enfants d'Israël montèrent en armes hors du pays d'Égypte.
- 21 L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer,
- 6. Exode 14 : 13 (jusqu'à accorder), 14, 15 (jusqu'au :), 16, 26, 29, 30 (jusqu'au ;)**
- 13 Moïse répondit au peuple : Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder.
- 14 L'Éternel combattra pour vous ; et vous, gardez le silence.
- 15 L'Éternel dit à Moïse :
- 16 Toi, lève ta verge, étends ta main sur la mer, et fends-la; et les enfants d'Israël entreront au milieu de la mer à sec.
- 26 L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer ; et les eaux reviendront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers.
- 29 Mais les enfants d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux formaient comme une muraille à leur droite et à leur gauche.
- 30 En ce jour, l'Éternel délivra Israël de la main des Égyptiens ;
- 7. Romains 8 : 35, 37-39 (jusqu'à Dieu)**
- 35 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?
- 37 Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.
- 38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,
- 39 Ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu.

Science et Santé

1. 587 : 6-9

DIEU. Le grand JE SUIS ; Celui qui sait tout, qui voit tout, en qui est toute action, toute sagesse, tout amour, et qui est éternel; Principe ; Entendement ; Ame ; Esprit ; Vie ; Vérité ; Amour ; toute substance ; intelligence.

2. 127 : 13-15

Ces termes synonymes représentent tout ce qui se rapporte à Dieu, l'Entendement infini, suprême et éternel.

3. 331 : 11 (Les)-17, 18 (II)-25

Les Écritures impliquent que Dieu est Tout-en-tout. Il s'ensuit que rien ne possède de réalité ni d'existence hormis l'Entendement divin et Ses idées. Les Écritures déclarent aussi que Dieu est Esprit. Par conséquent dans l'Esprit tout est harmonie, et il ne peut y avoir de discordance ; tout est Vie, et il n'y a pas de mort. Tout dans l'univers de Dieu exprime Dieu.

Il est Principe divin, Amour, la cause universelle, le seul créateur, et il n'y a pas d'autre existence en soi. Il inclut tout, et Il est réfléchi par tout ce qui est réel et éternel, et par rien d'autre. Il emplit tout l'espace, et il est impossible de concevoir une telle omniprésence et une telle individualité, sauf comme Esprit infini ou Entendement infini. Donc tout est Esprit et spirituel.

4. 284 : 24-30

Les sens physiques ne peuvent obtenir aucune preuve de Dieu. Ils ne peuvent voir l'Esprit au moyen des yeux ni l'entendre au moyen des oreilles, et ne peuvent toucher, goûter ni sentir l'Esprit. Même les éléments plus subtils et nommés à tort matériels échappent à la connaissance de ces sens et ne sont perçus que par les effets qu'on leur attribue généralement.

5. 200 : 5-8

Moïse amena un peuple à adorer Dieu en tant qu'Esprit, non en tant que matière, et il mit en lumière les sublimes capacités humaines de l'être conférées par l'Entendement immortel.

6. 139 : 4-10

Du commencement à la fin, les Écritures abondent en récits du triomphe de l'Esprit, l'Entendement, sur la matière. Moïse prouva la puissance de l'Entendement en accomplissant ce

que les hommes appelaient des miracles ; ainsi firent Josué, Élie et Élisée. L'ère chrétienne fut inaugurée par des signes et des merveilles.

7. 256 : 14-28

L'éternel JE SUIS n'est ni restreint ni comprimé dans les limites étroites de l'humanité physique, et Il ne peut être bien compris au moyen de concepts mortels. La forme précise de Dieu doit être de peu d'importance en comparaison de la question sublime : Qu'est-ce que l'Entendement infini ou Amour divin ?

Qui est-ce qui exige de nous l'obéissance ? C'est Celui qui, selon le langage de l'Écriture, « agit comme il Lui plaît avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui puisse arrêter Sa main, ou Lui dire : Que fais-Tu ? »*

Aucune forme, aucune combinaison physique n'est adéquate à représenter l'Amour infini. Un sens fini et matériel de Dieu conduit au formalisme et à l'étroitesse ; il glace l'esprit du christianisme.

* Bible anglaise

8. 202 : 26-34

Nos croyances concernant un Être suprême sont en contradiction avec la pratique provenant de ces croyances. L'erreur abonde là même où la Vérité devrait « surabonder ». Nous admettons que Dieu est tout-puissant, qu'il est « un secours qui ne manque jamais dans la détresse », et cependant nous avons recours à un médicament ou à l'hypnotisme pour guérir la maladie, comme si la matière insensible ou l'entendement mortel erroné avait plus de pouvoir que l'Esprit omnipotent.

9. 203 : 18-19

Nous sommes portés à croire, soit à plus d'un Gouverneur suprême, soit à quelque pouvoir inférieur à Dieu.

10. 275 : 32-40

Nos théories humaines matérielles sont dépourvues de Science. La vraie compréhension de Dieu est spirituelle. Elle ravit au sépulcre sa victoire. Elle détruit la fausse évidence qui induit la pensée en erreur et l'oriente vers d'autres dieux, ou d'autres prétendues puissances, comme la matière, la maladie, le péché et la mort, puissances supérieures ou contraires à l'unique Esprit.

La Vérité, discernée spirituellement, est scientifiquement comprise. Elle chasse l'erreur et guérit les malades.

11. 487 : 29-1

La compréhension que la Vie est Dieu, Esprit, prolonge nos jours en fortifiant notre confiance dans l'impérissable réalité de la Vie, dans sa toute-puissance et son immortalité.

Cette foi repose sur un Principe compris. Ce Principe guérit les malades et met en lumière les aspects permanents et harmonieux des choses.

12. 473 : 8-10

Le Dieu-principe est omniprésent et omnipotent. Dieu est partout, et rien en dehors de Lui n'est présent ni puissant.

13. 276 : 1-12, 18-25

Avoir un seul Dieu, un seul Entendement, développe le pouvoir qui guérit les malades, et accomplit ces paroles de l'Écriture : « Je suis l'Éternel, qui te guérit », et : « J'ai trouvé une rançon ! » Lorsque les préceptes divins sont compris, ils révèlent la base de la fraternité dans laquelle un entendement n'est pas en conflit avec un autre, mais où tous ont un seul Esprit, Dieu, une seule source intelligente, conformément au commandement de la Bible : « Ayez en vous cet Entendement qui était aussi en Christ Jésus. »* L'homme et son Créateur sont corrélatifs en Science divine, et la vraie conscience n'a connaissance que des choses de Dieu.

Si l'on admet que Dieu est le seul Entendement et la seule Vie, le péché et la mort n'ont plus l'occasion de se manifester. Lorsque nous apprenons dans la Science à être parfaits, de même que notre Père céleste est parfait, la pensée s'oriente dans des voies nouvelles et salutaires — se tourne vers la contemplation des choses immortelles et se détourne de la matérialité vers le Principe de l'univers, y compris l'homme harmonieux.

14. 324 : 13 (connais)-19

... « connais-Le dès maintenant, et sois en paix »*. Veillez, soyez sobre et vigilant. Le chemin qui mène à la compréhension que Dieu est la seule Vie est droit et resserré. C'est un combat avec la chair dans lequel il nous faut vaincre le péché, la maladie et la mort, soit ici-bas soit dans l'au-delà — certainement avant de pouvoir atteindre le but de l'Esprit, la vie en Dieu.

15. vii : 1-2, 22-23

Pour ceux qui s'appuient sur l'infini, soutien constant, aujourd'hui est riche en bienfaits.

Bien que les empires tombent, « L'Éternel règne éternellement ».

* Bible anglaise



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer out être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6